

PENTAGRAMME

LECTORIUM
ROSICRUCIANUM

1980

PENTAGRAMME

Octobre 1980 2ème année no. 10

Sommaire :

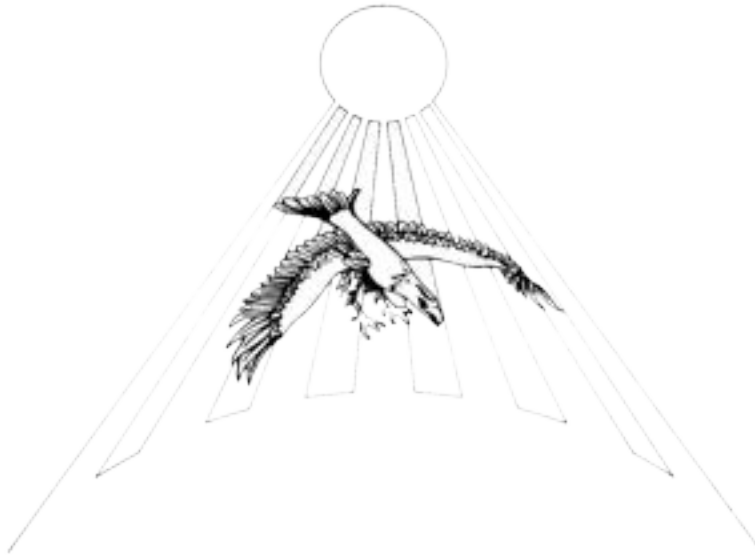
Ciel et Enfer 2

De quelles forces éthériques vivons-nous ?

Le grand jeu 2

La licorne, symbole de force divine

L'Alchimie divine



Ciel et Enfer 2

Nous voudrions ici poursuivre nos réflexions quant à notre avenir dans l'au-delà, dans l'espoir que vous apercevrez quelque lueur dans l'obscurité de vos problèmes. Ciel et enfer semblent à nouveau exercer une attraction dynamique, aussi est-il bon et nécessaire que toutes notions spéculatives en ce domaine, soient détruites en vous. Le ciel et l'enfer des spéculateurs religieux ne représentent pas les phases terminales de la manifestation humaine ; ce ne sont que les chaînons indispensables de la dialectique, des réactions parfaitement naturelles à notre état d'être d'ici-bas. Et de même que cet ordre de nature brisé, cette marche de l'humanité déchue, a eu un commencement et connaîtra logiquement une fin, de même, enfer et ciel ont eu leur commencement et lanceront leur chant du cygne.

Vous devez considérer ce monde phénoménal et le ciel et l'enfer, comme un seul et même ensemble. Dans le premier aspect, bien et mal sont liés, mêlés dans le sang. Dans l'autre aspect, bien et mal sont séparés en raison de la disparition des liens du sang.

Dans la partie grossière de cet ordre de nature, l'homme s'est fossilisé comme dans un ossuaire ; dans sa partie plus subtile, l'homme libéré de l'ossuaire se voit transporté dans un monde de matière extrêmement souple, vibrante, qu'il peut dominer, dont il ne peut ralentir la rotation atomique, mais avec laquelle il doit être en harmonie de puissance vibratoire pour pouvoir y travailler et y vivre. Notre état intérieur, la mesure de notre bonté ou de notre méchanceté est donc décisive pour notre séjour dans l'au-delà.

Nous ne sommes pas libres d'y choisir notre demeure. Ce n'est pas Pierre qui, à la porte du ciel, nous dirige à gauche ou à droite, mais c'est une loi naturelle qui détermine de façon impersonnelle, notre demeure future. Il ne peut être question d'une alliance divine, d'une délivrance de la souffrance de ce monde alors que Lui, le Sublime, effacerait les larmes de nos yeux ... C'est notre clé vibratoire intérieure, notre état d'être d'ici, dans la grossière réalité, qui nous guide vers les lointains pays.

Nous regrettons de devoir vous priver de vos illusions dorées. Vous êtes liés à la nature et la roue de la nature vous entraîne soit vers le haut, soit vers le bas, pour s'arrêter là où se situe votre centre de gravité.

Une lueur ou quelque consolation en ces choses : vous retrouverez dans le pays de l'au-delà vos semblables, vous pourrez vous reconforter par l'exemple de tous et vous n'aurez pas à y subir les frictions des opposés.

Cela facilite beaucoup le travail spirituel dans l'au-delà. Beaucoup de marteaux pourront ensemble construire le temple et le garder en état, et il est certain que si nous sommes mutuellement en communion intérieure, et possédons les mêmes clés vibratoires, nous nous retrouverons dans l'au-delà pour continuer dans de nouvelles circonstances à travailler à ce à quoi nous aspirons.

Tous ceux qui possèdent ici des liens d'amour véritables, les retrouveront également dans l'au-delà et si quelque liaison vous est ici fardeau et torture insupportable, en raison de la différence d'état et de qualité spirituelle, eh bien, respirez un peu à l'idée que vous ne vous gênez pas plus tard !

Les souffrances et les peines de beaucoup y trouveront une fin naturelle. Une séparation fait souffrir, nous l'avons tous déjà éprouvé, mais une séparation peut aussi être une délivrance. Ceux qui désirent une certitude absolue en ce qui concerne leur future demeure, sont ceux qui manquent de connaissance de soi. Ils ignorent en fait leur clé vibratoire, leur état intérieur ; et ils n'ont que trop tendance à flatter leur propre état ; le veau rêve d'être vache ... ! Et si vous considérez que ceci est loin d'être flatteur, disons que le gnome voudrait être géant ! C'est le sang, votre triple état d'âme, qui provoque toutes ces mystifications. L'état de votre sang dans lequel tant d'influences d'un passé trouble jouent leur rôle, provoque la perte du sens des proportions.

Vous vous êtes peut-être déjà trouvé devant les célèbres miroirs de Madame Tussaud, à Londres ... En fait tous ceux qui sont en quête de connaissance de soi, devraient y passer une heure. Ce que ceux-ci dévoilent est stupéfiant ... Seuls quelques-uns vous flattent, mais la plupart ! ... Vous en revenez certes désillusionné, mais tellement plus modeste !

La connaissance de soi vous fait-elle défaut ? Ne vous inquiétez pas, la loi impersonnelle de la puissance vibratoire pallie ce manque. Quand les liens du sang se défont et que vous faites vos adieux à l'ici-bas, vous voguez, et cela peut durer de quelques mois à quelques années. Il s'agit, durant cette période d'amener la conscience à être en harmonie avec la clé vibratoire qui lui est propre, avec le soi véritable. Dès que cet équilibre est atteint et que toutes les autres expériences peuvent être vérifiées par la conscience, l'homme peut progresser vers son domaine céleste ou son domaine infernal.

C'est au cours de cette période transitoire que l'illusion du sang est brisée, car vous comprendrez que même lorsque le lien sanguin a été rompu, l'illusion du sang puisse encore enivrer vos sens et tout votre être.

Vous arrivez dans ce nouveau pays, les sens quelque peu affaiblis, et remplis de préjugés. Et donc, les brumes doivent d'abord se lever avant que vous ne puissiez, quittant la vallée obscure, emprunter votre chemin de vie ultérieur.

Nous ne vous disons ici rien de nouveau, ces bases sont connues de toutes les religions. Chez les égyptiens, les premiers aryens, les chinois, les perses, les grecs et les premiers chrétiens, ces lieux de passage étaient très bien connus. Les dogmes des églises catholique, grecque-orthodoxe, russe-orthodoxe et anglicane, concernant le feu infernal, sont aussi très connus.

Dans la « Divine Comédie » de Dante, il est longuement question de la montagne de la purification. Les œuvres d'autres poètes et penseurs du moyen-âge font également allusion à ce domaine. Pour finir, citons Comenius qui décrit également et à sa façon, ce domaine de l'au-delà. Et si cela ne vous suffisait pas encore, étant donné que toutes spéculations, toutes descriptions poétiques ou visions limitées, voilent la claire compréhension et la rendent impossible, nous vous renvoyons à la classique sagesse des écoles spirituelles qui, toutes, d'une manière parfaitement identique, ont expliqué dans leur enseignement, la période de l'au-delà au cours de laquelle la conscience est amenée à l'équilibre avec la clé vibratoire.

Supposant que ce que l'on nomme ciel et enfer, vous apparaît maintenant dans une autre lumière, le moment est venu de nous demander s'il n'y a pas d'autres domaines dans ce qui est encore pour nous l'inconnaissable, qui, par principe et réellement, sont totalement séparés de cet ordre de nature déchu, et si éventuellement ces domaines sont accessibles à l'homme.

Autrement dit, existe-t-il un ciel absolu ? Un tel domaine existe. La terminologie chrétienne l'appelle « **Royaume des cieux** ». Ce domaine n'est cependant pas accessible aux morts, il l'est aux vivants. Ceux qui comprennent le sens de ce mot ont véritablement le droit de s'appeler chrétiens s'ils sont totalement prêts à

suivre les traces de celui que nous désignons sous le nom de Jésus de Nazareth, l'homme qui a vaincu la mort. Seule la victoire sur la mort nous ouvre la porte du Royaume divin absolu. Le fait que la conscience humaine puisse se maintenir dans l'au-delà dans certaines conditions et que la mort ne signifie pas la fin absolue de notre individualité spirituelle, a provoqué une mystification selon laquelle la mort en Jésus le Seigneur serait l'entrée dans le lointain royaume. Cela est absolument inexact. Mourir intérieurement en Jésus nous amène dans un domaine céleste qui est en correspondance avec notre clé vibratoire.

Ce domaine pourrait abonder en agréments, ce qui, comparé à notre pèlerinage terrestre, serait à en donner le vertige. Tout cela est sublime et réjouissant, cependant un tel domaine reste un aspect de la dialectique, une partie de l'ordre de nature déchu ainsi qu'une réaction à cet ordre.

Qu'est-ce donc que la mort ? La mort signifie la disparition de notre corps matériel. La mort est une rupture vis-à-vis de notre manifestation, une blessure dans notre stature physique. Finalement la mort est la négation du plan divin. L'homme défunt, dans quelque magnificence qu'il séjourne dans le pays de l'au-delà, est une caricature, un lion à trois pattes. La mort est la délivrance d'un corps maladif, souillé, endommagé. Remercions Dieu d'être un jour, vous et moi, libérés de cette prison. Mais cela n'est pas une libération, ce n'est ni une réalisation du plan divin ni une révélation de l'humanité. Cette révélation est une révélation de l'homme intégral en une magnificence absolue selon l'esprit, l'âme et le corps.

La libération de l'humanité consiste à trouver le chemin qui permette de rétablir la stature physique dans son état sublime de jadis. La libération de l'humanité est la victoire sur la mort. Dans le Royaume des cieux demeurent ceux qui ne sont pas morts mais en possession d'un esprit, d'une âme et d'un corps immaculés ; et celui qui a dit : « **soyez parfaits comme votre Père du ciel est parfait** » n'était pas un fou exalté mais celui qui nous a montré par son exemple comment l'homme peut, à partir du bas, vaincre la mort et paraître physiquement, dans un corps matériel sublime, originel.

Détachez-vous donc de la mystification théosophique selon laquelle le Christ serait apparu dans un soi-disant corps astral, un corps de l'âme ; brisez en votre conscience la mystification destructrice et blasphématoire des spirites selon laquelle l'apparition de Jésus le Seigneur après son chemin de croix aurait été une sorte de séance de matérialisation. Cela est une négation classique de la descente christique. Arrachez de votre conscience l'opinion selon laquelle, une fois arrivés dans les pays de l'au-delà, nous n'aurons qu'à monter vers un ciel, vers le lointain Royaume. Il n'y a pas d'évolution sans révolte.

Christ n'est pas en vous sans une révolte intérieure. Il n'y a pas d'évolution sans révolution, sans refaire complètement ce en quoi vous vous êtes trompés. C'est

ici que vous devez apprendre à vivre selon la loi et la volonté divines. Sans une nouvelle terre, il n'y a pas de nouveau ciel. Vous devez apprendre à rendre votre corps im-mortel. Si vous vous y refusez, on vous déracine de tous vos cieux et vous êtes renvoyés. Comprenez-le bien, on vous renvoie. Vous devez mener à la victoire la révolte de votre état pétrifié. Car on vous renvoie, vous les révélateurs-express de l'évolution !

Vous êtes liés à la roue de la naissance et de la mort jusqu'à ce que le plan divin étincelle et s'illumine avec vous dans la manifesta-tion universelle. Et vous, les usuriers chrétiens de Jésus Christ qui selon vous, a payé pour tous vos péchés et vous en a libérés, vous qui en avez fait un sauveur béat, vous devrez Le suivre à travers cette nature pour vaincre la mort.

Est-ce possible ? Est-il possible de rétablir la gloire de l'homme ; son corps, sa demeure terrestre, dans la lumière divine ? Cela est possible ! Toutes les écoles spirituelles, de la lointaine antiquité à nos jours, ont placé leurs élèves devant cette tâche ; dans les grandes religions, on indique de même, cette voie.

Le jour où l'élève célébrera sa victoire, est aussi celui de son entrée dans le Royaume des cieux. Il entre dans l'état régénéré du genre humain dont Jésus-Christ est le Grand-Prêtre. Le Royaume des cieux est la terre originelle, ou plus exactement, le ciel-terre. Les théories d'Einstein, de Sitter et d'autres savants, permettent même de démon-trer cette absolue et nouvelle réalité. Mais vous comprendrez que nous n'entrons pas plus loin dans ce domaine.

Le Royaume des cieux est un ciel-terre, c'est-à-dire qu'il n'y existe plus de séparation entre ce côté et l'au-delà, qu'il y existe à nouveau un lien du sang, une bipolarité. Mais il ne s'agit plus de la bipolarité de l'ordre de la connaissance, de la bipolarité du bien et du mal qui fait tout monter, briller et redescendre, mais de la bipolarité de l'ordre de la vie, de l'abstrait et du concret, du subjectif et de l'objectif, des deux pôles qui possèdent une force d'amour et de lumière intense et identique.

Là, il n'y aura plus ni jour ni nuit, mais une vie dans la Lumière, comme Lui est dans la Lumière. Ainsi le message que nous devons vous transmettre est celui-ci : ce monde, avec ses liens du sang : mensonges, calomnies, meurtre, prostitution, exploitation, méchan-ceté ... est le reflet dégénéré, déchu, du Royaume des cieux.

*Ici un masque, là la réalité,
Ici la haine, là l'amour,
Ici Lucifer, là Jésus-Christ.*

Jan van Rijckenborgh

De quelles forces éthériques vivons-nous ?

Le temps passe et, avec le temps, notre vie terrestre, et notre vie d'élève de la Rose Croix. C'est souvent une vie difficile, mais du point de vue de l'apprentissage, c'est une vie pleine de joie. Et le résultat final démontrera si cette vie a été accomplie, si une âme nouvelle peut traverser le portail de l'éternité alors que le corps matériel est déposé.

Chaque être humain va vers la mort de son corps matériel, c'est une loi de la nature. Un élève de la Rose-Croix va cependant vers la mort de soi qu'il a choisie librement. Il vit son « **endoura** » et tend vers le dépérissement de l'être inférieur du moi, afin de gagner la vie originelle. C'est la vie dont parle Paul : « **Je meurs quotidiennement** ». Un élève de l'École Spirituelle meurt lui aussi chaque jour s'il vit consciemment son apprentissage et en tire les conséquences. Un tel élève est alors simultanément relié aux forces pleines de grâce de l'Esprit Saint qui pousse la vie nouvelle à naître en lui. C'est pourquoi il s'agit de répondre à notre état d'homme à travers toutes nos pensées, dans toutes nos tentatives, et par toutes nos aspirations.

Il ne s'agit donc pas de sauvegarder la vie terrestre. Il s'agit pour l'élève, et dès le début, du « tout autre ». La vie ordinaire nous apporte bien entendu ses joies, mais aussi ses douleurs et chagrins. Et elle épuise, elle épuise parfois beaucoup. A tel point même que beaucoup en oublient le sens réel de leur vie et se laissent écarter de leur vocation, de leur devoir envers l'homme céleste et le champ de force de l'École Spirituelle.

Cela comporte un grand danger : être, selon la nature, épuisé à tel point que l'on en oublie ou néglige le but élevé de sa vie, ouvre la porte à de multiples courants négatifs qui alors possèdent l'être entier et font que, tout ce qui avait été abandonné de la nature ordinaire, ressurgit à nouveau et tente d'éloigner l'élève du champ de force de l'École.

On se coupe alors des courants de renouvellement et c'est à travers les lunettes obscurcies de sa propre conscience que l'on voit. On est alors ouvert à des pensées et des raisonnements négatifs. L'élève qui agit ainsi ne l'a généralement pas voulu, ceci échappe à sa conscience car il a intérieurement transgressé une certaine limite, ce qui provoque un obscurcissement de la conscience.

Soyons par conséquent bien conscients du fait qu'il ne suffit pas de commencer son chemin d'élève d'une manière positive, qu'il ne suffit pas de faire quelques pas sur le chemin de l'apprentissage, mais qu'il est nécessaire de mener son

chemin à la bonne fin. L'on ne peut pas non plus s'arrêter sur la marche atteinte, car ce que l'on cherche à retenir cristallise, stagne et arrête le renouvellement et sa progression. C'est pourquoi l'élève est tenu de mener son chemin jusqu'à la bonne fin, en une aspiration infatigable, inébranlable, avec une vigilance incessante de jour comme de nuit, jusqu'à ce que pour lui aussi vienne le moment où il lui soit possible de laisser derrière lui la vie dialectique.

A cet égard, les caractéristiques, les outils qu'il doit employer et aiguïser s'appellent : vigilance, agir intelligent, discernement. A cela s'ajoute et avant toute chose, bien entendu, la ferme décision de rester fidèle jusqu'à la bonne fin ; ceci est la base. Au cours des services de temple, vous êtes toujours de nouveau reliés aux radiations de forces-lumière renouvelantes. Et chaque élève peut s'y relier sans cesse par un intense approfondissement de son apprentissage, par la lecture de la littérature, par l'entretien des quatre piliers sur lesquels s'effectue l'apprentissage : la compréhension, le désir du salut, l'auto-reddition et le nouveau comportement.

En tant qu'élève, vous pouvez savoir quand vous vous trouvez dans le courant de grâce des nouvelles forces-lumière, et aussi quand vous en êtes privé, c'est-à-dire quand votre conscience est trop absorbée par les forces de cette nature, ce qui obscurcit votre vision sur le chemin. En tant qu'élève vous devez également être vigilant vis-à-vis de ce qui s'agite dans votre champ de respiration. Vous devez observer intelligemment si vous ne ramenez pas à l'activité des forces de L'ancienne nature déjà neutralisées ou endormies. Et il est également important de constater intelligemment les influences de la vie journalière et des circonstances de vie qui vous touchent.

Ceci ne veut pas dire que vous ayez à vous battre contre tout et contre tous, au contraire ! Vous devez simplement être vigilant afin qu'aucune influence, aucun obstacle qui puisse entraver ou lier, n'entre dans votre système. Faites attention à ce qui suit. Dans cette nature tout est : donner et reprendre. Si vous me donnez, je vous donne. Un échange continu d'éthers a lieu. Si vous demandez beaucoup à la nature et à votre prochain, on vous demandera également beaucoup en retour. Si vous ne demandez que le strict nécessaire, cela vous attachera le moins possible, et seulement dans la mesure où cela est nécessaire pour votre existence actuelle.

Vous connaissez la parole de l'évangile : « ***cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît*** ». Ramener l'échange éthérique avec la nature à la nécessité la plus infime afin que cet échange ne bloque pas le chemin, observer cela consciemment tous les jours, y réfléchir, le diriger, est l'aspiration véritable à ce que nous appelons parfois le « minimum biologique ». Aucun être humain ne peut se soustraire à la vie. La vie doit être vécue. La vie est une fluctuation de forces. La vie est afflux et reflux d'éthers, donc

échange éthérique.

L'élève sur le chemin ne doit pas rechercher ce processus vital dans le champ dialectique plus qu'il n'est nécessaire, il doit le rechercher avant tout dans le corps de transmutation de l'École Spirituelle. C'est pourquoi nous parlons d'un champ de force. Car, dans ce corps, si vous effectuez un échange vivant avec lui, de nouvelles forces affluent en vous.

Cet échange harmonieux doit être entretenu par vous-même, par votre orientation, votre réflexion, votre comportement, votre ser-viabilité au corps de l'École dans tous ses aspects, par exemple. Cela prouve également votre liaison avec lui. Dans la mesure où le nouveau principe de l'âme croît en vous, cet échange harmonieux vous deviendra un besoin vital, un besoin qui remplacera totalement le contact avec la nature dialectique, ses circonstances de vie et ses exigences.

Dans ce corps de transmutation vos liens astraux naturels encore existant sont de plus en plus et continuellement attaqués, mis en lumière, révélés, afin que vous les reconnaissiez clairement et que vous vous en libériez. C'est cela le processus de l'apprentissage dans un échange vivant avec le Corps vivant et le champ de force.

Pour pouvoir préserver ce processus, le garder vivant et en progression, l'élève ne doit perdre aucune occasion pour rétablir, renforcer et maintenir ce contact avec le champ de force. Une possibilité offerte, dont il ne peut se passer, est le séjour dans les foyers. Pendant les conférences l'élève est avant tout coupé partiellement de les liens et fardeaux astraux de la nature, il est placé dans la lumière d'un champ libre, d'un champ gnostique. Telle est l'activité pleine de grâce du champ de force du Corps vivant que nous pouvons toujours de nouveau ressentir.

Comprenons donc bien ce que signifie pour nous une nouvelle respiration éthérique. Si tout se passe bien, il ne s'agira plus d'utiliser l'énergie de vie jusqu'à ce qu'elle soit épuisée, mais d'un renouvellement ininterrompu de cette énergie. Il est nécessaire d'y voir clair afin de prendre conscience que la vie repose sur l'assimilation de forces éthériques, celles de la nature dialectique ou celles de la nature de l'âme-esprit.

Pour l'élève, où donc le vrai remède se situe-t-il ? Ne réside-t-il pas uniquement et autant que possible, dans l'échange avec la respiration gnostique ? Quand vous êtes malade, vous allez voir le médecin ou un guérisseur comme on en trouve beaucoup aujourd'hui. Beaucoup parmi vous font usage de toutes sortes de thérapies ou cures ; et il apparaît souvent qu'aucune peine n'est de trop, aucun prix trop élevé, pour maintenir le corps en bonne santé. Selon les critères dialectiques, cela est bien logique.

Or, vis-à-vis du nouvel état d'âme, vous êtes au bord de la tombe. Du point de vue de l'âme, vous êtes, si cela était possible, bien plus malade encore. Vous n'êtes pas en effet encore suffisamment et continuellement dans l'assimilation d'éthers nouveaux, dans un échange d'éthers nouveaux. Si vous prenez conscience de cela, vous comprendrez sûrement la nécessité qui vous incombe, de vous donner pour cela, au moins autant de peine que pour guérir les maux de votre corps. Vous devez donc vivre votre apprentissage, c'est cela qui importe. Il s'agit du temps ou de l'éternité !

En tant qu'élève, vous êtes sans cesse dans l'alternative d'un échange éthérique selon la nature dialectique et ses circonstances, ou d'une respiration gnostique, d'un échange d'éthers renouvelant et transfigurant.

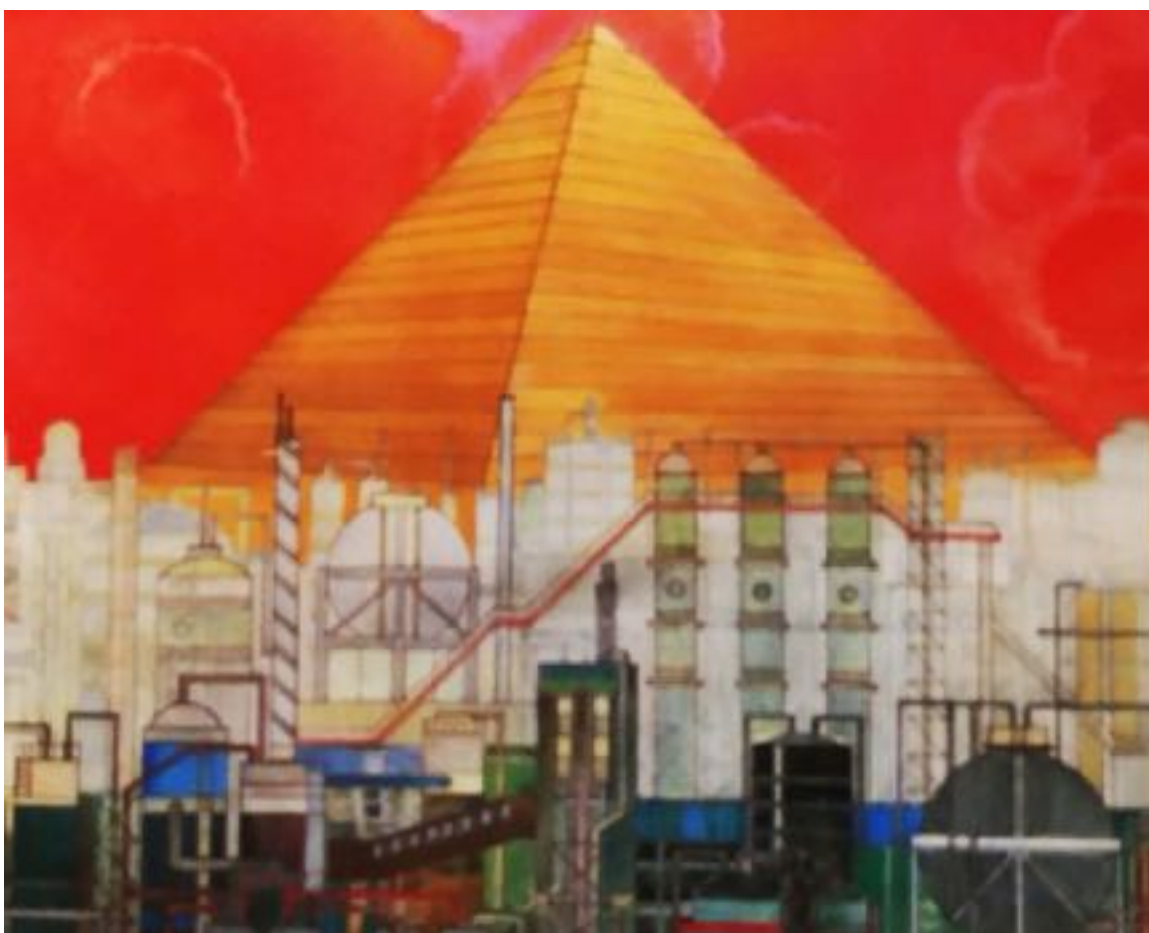
Nous vivons dans un pays ennemi. Ceci est déjà vrai dans la nature ordinaire et entraîne l'autoconservation. Cela est encore plus vrai vis-à-vis de la nature nouvelle. Personne ne sait de combien de temps il dispose encore. Personne ne sait non plus pendant combien de temps encore l'École Spirituelle pourra travailler librement et sans obstacles.

C'est pourquoi, soyez vigilants et gardez vos lampes emplies d'huile, remplissez-les des forces éthériques nouvelles qui sont sans cesse libérées dans le champ de force de l'École, afin que vous soyez prêts lorsque l'époux viendra et que vous puissiez vous élever avec lui dans le nouveau champ de vie.

Échangez, aujourd'hui déjà, le temps contre l'éternité. Alors lorsque le temps viendra pour vous de déposer le corps matériel, il ne s'agira plus d'un moment douloureux, mais d'une libération. Car, en ce qui concerne vos liens essentiels avec le monde de l'ancienne nature, vous serez déjà mort, bien plus tôt, comme le dit Paul, c'est-à-dire, selon l'ancien échange éthérique. L'ancienne nature n'aura plus guère à exiger quelque chose de vous.

Et vous savez que si vous êtes dans le nouveau champ de vie, aucune profondeur, aucune hauteur, rien de présent ni de futur ne pourra plus vous séparer du rayonnement d'amour de Christ, la base existentielle du nouveau champ de vie.

La Direction Spirituelle.



Le grand jeu II

Dans l'article précédent nous parlions de la répétition de l'histoire dans notre champ d'existence. Un plan divin de sauvetage du monde et de l'humanité en est la cause. Une science universelle de rayonnement qui émane de ce plan, régularise, par l'intermédiaire de lois de rayonnement, la manifestation universelle dialectique. Son intention est de faire prendre conscience à l'humanité déchue, à travers tous les obstacles et sur la base de l'expérience ainsi accumulée, de ce que le but de sa vie ne se situe pas dans ce domaine de vie temporaire soumis aux changements. Les lois de rayonnement poussent l'homme qui a soif de réaliser quelque chose, afin de ramener l'humanité tombée à sa patrie dans le champ de vie originel.

Les effets de rayonnement décrivent une marche en spirale et c'est d'une part l'homme lui-même, et d'autre part son être intérieur surtout qui déterminent comment il réagit et où il se trouve dans le cours du développement. Cela n'est point un processus automatique. Si nous avons la conscience des développements qui se sont produits durant ces douze périodes de deux mille

cent ans et que nous puissions avoir une vue d'ensemble d'une telle année stellaire ésotérique, avec ses périodes de moisson plus ou moins longues, nous pourrions sans faire intervenir la magie, prédire comment certains développements s'accompliront. Il s'agit ici d'une horloge inter-cosmique. Celui qui peut la regarder et qui sait lire l'heure, peut réagir consciemment aux processus qui s'y déroulent.

Vous comprendrez sans doute qu'une École Spirituelle, telle que celle qui a pris forme dans le Lectorium Rosicrucianum, ne se réalise pas, elle non plus, par hasard. Une École Spirituelle se manifeste toujours à des moments précis du temps inter-cosmique. Celle-ci doit servir d'accueil aux âmes qui, au cours de leur évolution, ont pris conscience qu'une satisfaction profonde et véritable selon l'âme est exclue, de quelque manière qu'elle soit recherchée et quoi qu'on entreprenne, qu'elle ne peut être trouvée dans le moi orienté totalement sur le moi. L'École offre une réponse à leurs recherches et à leurs tâtonnements et la possibilité leur est donnée, par le processus de développement de l'âme-esprit, d'avoir à nouveau part à la vie originelle véritable. On peut alors conclure qu'ils sont redevenus enfants de Dieu, qu'ils sont rentrés à la maison.

Dans une année stellaire ésotérique, à la fin d'un certain processus de développement, après une période de 700, 1400 ou 2100 ans, les changements cosmiques sont moins importants que ce n'est le cas actuellement, après une période de 3600 ans, alors que l'on atteint le sommet de la marche en spirale.

Armageddon désigne souvent un tel sommet qui est représenté par une montagne. C'est un moment de jugement ou, comme l'appelle la Bible, un jugement. On peut s'imaginer que le plan divin de sauvetage du monde et de l'humanité ne comporte rien de bizarre ou d'illogique, mais qu'il signifie pour chaque homme, une tâche bien précise. Dans la phase finale d'un tel cours de développement, la qualité de l'âme devra montrer si elle a la possibilité de parcourir le chemin de la renaissance par lequel le microcosme peut être réadmis dans le champ de vie de l'âme-esprit, et de se libérer ainsi des cercles de ce monde de vanité et d'illusion. Au cours de ses errances en ce monde et sur la base d'un savoir intérieur, l'âme comprendra toujours davantage, ce qui est vrai et ce qui est tromperie. Or il est question d'une illusion organisée qui trompe beaucoup d'âmes. Car diverses hiérarchies d'entités humaines sont actives dans les domaines éthériques et astraux de cette nature mortelle ; elles se sont élevées d'une manière occulte, c'est-à-dire dans un renforcement du moi, au-dessus de la roue de la naissance et de la mort telle qu'elle existe pour les âmes mortelles. Or elles ne se sont pas libérées de cette nature, mais se maintiennent dans leur corps éthérique-astral de ce monde, au moyen des forces éthériques que l'humanité qui vit de la matière assimile spontanément, utilise et rejette. Les forces que nous utilisons sont nourriture pour ceux qui d'une manière magique répandent leurs courants de force sur le monde et l'humanité. Leur intention est que les gens y

réagissent et dociles, offrent inconsciemment, en nourriture aux dieux de cette nature, ces forces qui sont d'un même niveau vibratoire que les courants émanant des stations émettrices.

Toute cette agitation demeure imperceptible à l'homme ordinaire, pour autant que l'humanité se perd encore dans un comportement joyeux et spontané dans le but de réaliser divers idéaux. S'abandonner spontanément à une vie religieuse naturelle représente égale-ment une nourriture de ce type. Mais maintenant que la situation est telle que l'humanité n'a plus ou n'a que peu d'idéaux et que le dieu de cette nature a été déclaré, mort, la famine menace ces hiérarchies et fraternités occultes.

Elles risquent de perdre leur emprise sur l'humanité alors qu'elles savent également que la révolte cosmique qui s'accomplit annonce la fin de leur existence. Leur orientation est fortement auto-conser-vatrice, et elles ne souhaitent pas être à nouveau attachées à la roue de la naissance et de la mort. C'est pourquoi elles font tout leur possible, et elles mettent tout en oeuvre pour récupérer leur puissance sur l'humanité et assurer ainsi le prolongement de leur existence.

A la fin d'une période de développement de 3600 ans, un changement cosmique radical s'effectue. Ces puissances déploient alors leur « *grand jeu* ». Très prudemment, un initié d'envergure mondiale est avancé sur la scène, sous le nom de « christ » par exemple ... ceci dans l'espoir que beaucoup seront sensibles à la magie qui s'y rattache et qu'ainsi les granges de forces éthériques seront réapprovisionnées. Bien que ceci ne soit que « *reculer pour mieux sauter* », beaucoup de ceux qui n'ont pas de connaissances ésotériques ou dont la conscience intérieure ne parle pas très clairement, seront les victimes de ce jeu qui ne sera pas toujours facile à déceler. Pleins d'espoir et de foi, beaucoup se confieront à eux, et finalement une grande désillusion sera leur partage, car il apparaîtra que toutes ces promesses et perspectives miroitantes, aussi dignes de foi qu'elles semblaient être, n'étaient que des palliatifs.

Entre temps, le faux christ et ses maîtres de cette nature, auront pu exercer leurs pratiques dans ces domaines matériels et attacher à eux un grand nombre d'âmes de peu d'expérience. Elles seront alors éloignées du chemin libérateur gnostique qui aurait pu les conduire hors de la marche circulaire de la nature, par un processus placé sous l'égide de la Fraternité des âmes libérées et à l'aide du sixième domaine cosmique, le Royaume des cieux.

L'homme se trouve donc sans cesse placé devant un choix. Qu'il vous soit donné de prendre sans hésiter, le chemin libérateur. Afin de vous aider dans votre choix, homme-âme débutant, un prochain article éclairera encore quelques aspects trompeurs du grand jeu.



La licorne, symbole de la force divine

Ceux à qui il est donné de faire de grands voyages, rencontreront sans doute de par le monde et dans des lieux divers, le symbole que recèle la forme de ce gracieux animal : la licorne. Sans doute connaissez-vous toute la tapisserie de la dame à la licorne ...

On retrouve la licorne dans les armes de la maison royale d'Angleterre, elle orne de multiples fontaines, elle est un des motifs préférés pour les tapisseries et tableaux, elle peuple les contes et légendes. Dans l'ancien testament il y est également fait allusion à plusieurs reprises, dans le psaume 22 par exemple. Au livre des Nombres (chap. 23 v : 22) nous pouvons lire : « les forces de Dieu sont comme celles de la licorne ». Dans le livre de Job (chap. 39 v. 12 - 14) nous lisons : « *croyez-vous que la licorne vous servira et restera attaché à votre couche* » Pouvez-vous l'attacher à votre charrue pour tracer les sillons ? Va-t-elle après vous briser les mottes des vallées ? ». Et le psaume 29 dit : « La voix de l'Éternel brise les cèdres du Liban, Il les fait bondir comme des veaux, et le Liban et le Sirion comme de jeunes licornes. La voix de l'Éternel fait jaillir des flammes de feu.»

Ces citations montrent que la licorne est le symbole d'un haut idéal spirituel, d'une orientation unique (une corne) vers les valeurs de l'ordre de nature supérieur, de l'ordre divin. La licorne est blanche, elle porte autour du cou un collier d'or ... Ceci indique une nouvelle volonté, une volonté sûre que dirige l'esprit. La licorne est donc un symbole important, alors qu'elle n'existe pas dans la nature parmi les animaux vivants.

Les tableaux la représentent comme un cheval blanc qui porte sur le front une longue corne en spirale. La merveilleuse légende du roi Arthur et des chevaliers de la table ronde, conte l'histoire des chevaliers partis à la recherche du Saint Graal. Quatre d'entre eux seulement furent élus à vivre le mystère du Graal :

- le premier chevalier ne connut le Graal que dans un rêve, en raison de son état pécheur,
- le second dut retourner dans le monde pour y annoncer le Graal ; il n'était pas encore préparé pour une marche supérieure,
- le troisième chevalier, Perceval, après avoir maintes fois trébuché sur le chemin, devint le gardien du Graal, le roi du Graal,
- et le quatrième chevalier, Galaad, l'initié, le sage, le réalisateur, s'éleva dans la lumière du Graal.

Il existe de remarquables descriptions qui montrent l'état de la volonté de Galaad : « *Galaad promenait son regard sur les chevaliers assemblés, il vit les femmes, la table ronde et le siège aux lettres d'or flamboyantes* ».

« *Seigneur, belle est ta cour* », dit-il, « *mais je ne puis rester ici. Dehors mon cheval m'attend. Je ne sais où il m'emmène et ne lui demande pas. Une tâche m'attend que je dois accomplir. Je ne dois pas penser à mes propres désirs. Adieu Seigneur* », Les chevaliers qui le suivirent, virent dans la cour, un cheval blanc. Galaad le monta et disparut.

Le cheval des mythes et légendes désigne une force stellaire dynamique, supérieure, une force astrale. Blanc est la couleur de la pureté. Un être humain qui a atteint la marche sublime, la marche spirituelle d'un Galaad, s'est donné totalement à la volonté divine. Ce n'est plus lui qui dirige les choses, mais d'heure en heure, c'est la force de volonté supérieure qui le guide. Plus loin, nous pouvons nous rendre compte de sa confiance et de son total abandon de soi : « *Tu es un curieux chevalier, Galaad,* » dit Nymue, « *Où est ton bouclier ? Veux-tu commencer le grand voyage sans bouclier ?* » « *Femme, je n'ai pas encore d'épée non plus, ce matin. Mais je les reçois sans*

les chercher. Si j'ai besoin d'un bouclier, je le trouverai le moment venu. » « Et si tu n'en trouves pas, Galaad ? » « Je cherche-rai le Graal sans bouclier. » « Et si tu ne trouves pas non plus le Graal ? » « Femme c'est là une question que je ne me pose pas. Il me fut ordonné de le chercher, cela me suffit ».

Seul l'homme qui a construit en lui les lois d'un ordre de nature supérieur, peut parler ainsi, il confie sa vie entière, son destin, son avenir, à la volonté universelle de Dieu.

La Doctrine universelle dit que la volonté de l'homme est, au sens réel du mot, l'attribut magique de l'âme. La volonté est le moteur irrésistible de l'âme et par conséquent de notre vie entière. Par la volonté, l'homme est en état de manifester une force magnétique qui selon sa nature serait sans forme et abstraite, en état de l'employer. La volonté joue un grand rôle, voire un rôle de direction, dans tous les processus vitaux.

La volonté doit par exemple inciter le penser à diriger ses pensées vers quelque chose. Ce n'est qu'alors qu'une image-pensée peut se développer, c'est pourquoi la volonté précède toujours l'acte. Dans la philosophie de la Rose-Croix, la volonté est appelée le grand-prêtre. Et cela, de droit ; c'est pourquoi l'auto-reddition de la volonté est la clé de la naissance de la lumière de Dieu.

La Doctrine Universelle distingue donc fondamentalement la volonté de la nature ordinaire, la volonté de l'homme dirigée vers la terre et la conservation de la nature, et la volonté enflammée en Dieu, le pouvoir de volonté sanctifié. En Jean I chap. 2 v.17, il est dit : « Le monde passe et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement. » En général on comprend qu'il s'agit là de faire, avec sa propre volonté, la volonté de Dieu. Comprenez-vous combien cela est impossible ! On ne peut pas mettre de vin nouveau dans de vieilles outres. On ne peut pas accomplir de travail céleste avec un pouvoir terrestre. C'est pourquoi faire la volonté de Dieu n'est possible que lorsque l'homme possède un nouveau pouvoir de volonté.

Pour cela, le premier rayon de l'Esprit Saint, qui se manifeste dans le corps magnétique de l'École Spirituelle de la Rose-Croix et par conséquent dans l'élève, doit accéder telle une force vivante, aux organes de la volonté et du penser dans le sanctuaire de la tête. Pour le permettre, la volonté propre doit s'écarter, elle ne doit plus rien vouloir, plus rien pourchasser des objectifs de ce monde. L'élève doit soumettre toute sa volonté à la volonté divine, il doit, avec sa volonté, servir le supérieur et ne plus gouverner avec sa volonté inférieure, les choses et les hommes.

La volonté de l'homme est un feu puissant, c'est comme nous l'avons vu, une force extrêmement magique. C'est par le mauvais emploi de ce pouvoir que l'intervention divine mit jadis à la disposition de l'homme, par le méemploi de ce feu dynamique incandescent, que l'homme tomba et dut quitter le pays de la magnificence. Cette malédiction nous poursuit tel un fardeau presque insupportable sur nos épaules, et il n'existe qu'un chemin capable de la lever, un chemin pour retourner à la situation voulue pour l'humanité de filiation divine.

Ce chemin est-il une méthode ? Consiste-t-il à appliquer un certain nombre de commandements auxquels on n'aurait qu'à se tenir ? Est-ce une connaissance, une philosophie ? Sont-ce des exercices accompagnés de méditation et d'ascèse ? Ce chemin vers la liberté débute-t-il par des prières ou par l'humanitarisme ? Non et encore non. Dans toutes ces tentatives pour faire disparaître la malédiction, la neutraliser ou y échapper, l'homme utilise le feu obscur de son ancienne volonté. Il utilise la méthode si inutile et si dangereuse qui consiste à soigner le mal par le mal, ou selon la terminologie biblique : à expulser le diable par Belzébuth.

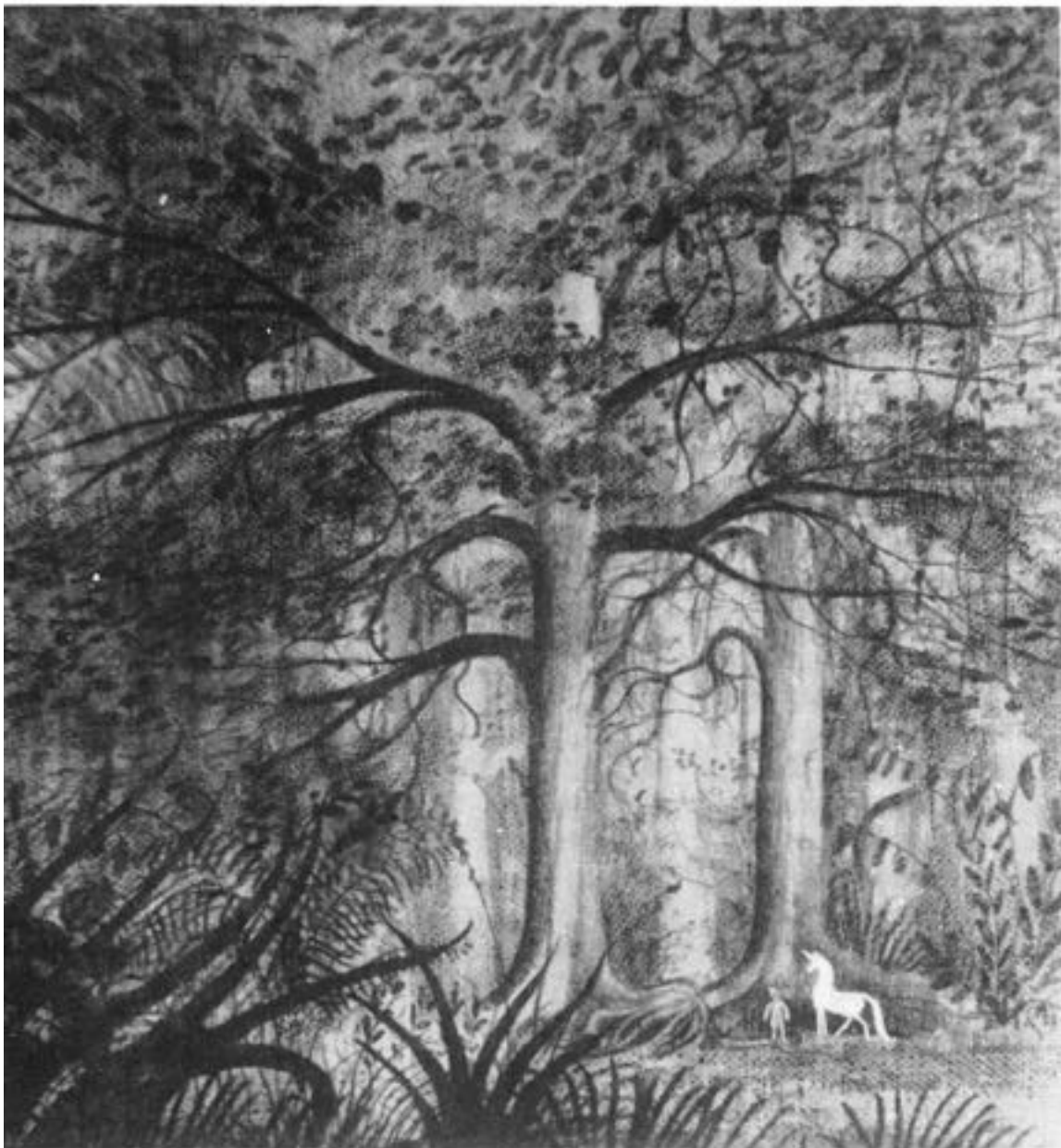
Le chemin qu'annonce la Rose-Croix est le chemin de la transfiguration. Cela signifie, en ce qui concerne la volonté, l'offrande totale de la force de volonté impie, l'extinction du feu obscur jusque dans ses moindres manifestations, l'abandon de la poussée dynamique de la volonté de la nature, la crucifixion au sommet du crâne. Le Christ ne dit-il pas à ses disciples : « celui qui veut perdre sa vie pour moi, la conservera. » Pour pouvoir réaliser ceci, l'homme a besoin d'une foi profonde, d'une force de foi. « Croire » au sens magique de l'alchimie christique ne signifie pas se perdre mystiquement dans les sphères des émotions du sang, mais confier sa volonté, comme clé de la conscience entière, comme base du moi, au feu de Christ. Croire est un acte dans le jeu des flammes de l'Esprit Saint. Tous ceux qui, par la reddition de la volonté, se jettent de cette manière dans le feu de la purification, naissent en Dieu. Celui qui est véritablement enflammé par l'Esprit de Dieu, agit à partir d'un nouveau pouvoir de volonté, d'un pouvoir unique de volonté, une seule corne. Celui qui possède cette nouvelle volonté, peut disposer des forces de Dieu.

Il éprouve que la licorne le sert totalement, qu'elle est une caractéristique intérieure. Comme le feu du front se manifeste également à l'extérieur et émet un éclair de lumière dans l'espace quand le grand-prêtre accomplit sa tâche, on parle dans la symbolique sacrée, d'une licorne.

Ainsi la volonté est-elle l'activité la plus dynamique de la stature physique. Il est devenu tout à fait clair pour notre conscience que l'ancienne volonté ne se spiritualise pas, ne se cultive pas, ne peut et ne doit pas être sublimée.

L'homme qui possède davantage d'amour pour l'éveil de la vie spirituelle en lui, que pour sa propre vie déchue, est prêt à prendre sa croix sur lui, à parcourir le chemin vers Golgotha, pour, après avoir prononcé le : « **c'est accompli** », célébrer la résurrection sublime.

Ce chemin n'a été épargné à aucun des frères et sœurs qui nous ont précédés. Leur voie à tous fut une victoire sur le terrestre et un éveil du céleste. Ils ont dû tous porter la croix de la souffrance avant d'avoir part à la victoire. Ils ont tous dû crucifier leur volonté personnelle égoïste et abandonner derrière eux tout ce qui attire l'âme vers les sphères terrestres du désir et de l'illusion, avant de pouvoir déployer les forces spirituelles de leur âme telle une rose qu'effleurent les rayons du soleil levant.



Notre Ordre, disent les Rose-Croix, existe depuis le premier jour de la création, le jour où Dieu dit : « **que la Lumière soit** ». Et il existera jusqu'à la fin des temps. Il est la communauté des enfants de la Lumière, dont les corps naquirent de la lumière et qui vivent éternellement dans la lumière.

Nous avons tenté de dévoiler ainsi quelque chose du mystère de la licorne, de ce puissant symbole de la volonté nouvelle. En cette époque de la fin, époque de révolte et de nouvelle orientation, la Fraternité de la vie guette tous ceux qui sont trouvés prêts à parcourir le chemin de la transfiguration, c'est le chemin du : « **Lui, l'Autre, doit croître en moi, et je dois disparaître.** » Elle aspire à ceux dont la plénitude d'expériences a, au cours des siècles, atteint un niveau tel que leur compréhension du sens de la vie est si consciente et leur disposition à l'auto-reddition si intérieurement réelle, qu'ils prononceront la parole flamboyante de l'unique prière que le Christ nous confia à nous êtres humains, parole dont la force magique ouvrira un jour la porte des portes : « **que ta volonté soit faite dans le ciel comme sur la terre** ».

L'Alchimie divine

Le sens du mot alchimie demeure pour beaucoup, quelque peu mystérieux, obscur, voire suspect. On pense tout de suite à un tour de passe-passe, une sorte d'alternative non scientifique utilisant des métaux et des produits chimiques. Certains auraient même prétendu pouvoir transformer des métaux impurs en or pur, et fournir aux mortels la pierre philosophale qui leur garantirait l'immortalité, en santé et bien-être. Bref, dans les conditions idéales pour la personnalité humaine. Or, c'était l'or de l'âme et l'or spirituel que recherchaient les alchimistes du Moyen-Âge, mais ils le faisaient sous couvert de l'or matériel, en raison de l'inquisition. D'autre part la science moderne est tout à fait capable de transformer les métaux impurs en métaux précieux, mais ceci serait un non-sens économique car les coûts de la production seraient bien supérieurs à ceux de l'or naturel.

Et voici que la Rose-Croix actuelle vous parle de l'alchimie divine. Que signifie ceci ? Un être divin ne jouit-il pas, selon son origine, d'une vie éternelle, d'un rayonnant bien-être et de conditions extérieures parfaites ? La fabrication de l'or à partir du plomb n'est-elle pas un jeu d'enfant pour celui qui possède la puissance absolue ? et les prodiges ne sont-ils pas la routine de ses occupations journalières ? D'autre part la chimie et la physique n'ont-elles pas, aux yeux de beaucoup, perdu leur auréole, en raison des expériences néfastes des chimistes et des physiciens ? Les expériences nucléaires, les problèmes de l'environnement et la pollution thérapeutique croissante y sont pour beaucoup.

Mais qu'est-ce que la main divine tendue, dans ce domaine de l'alchimie ? Quel en est le but ? Quel est le plan qui la sous-tend ?

Hommes nés de la nature, collectivité humaine, nous ne connaissons, malgré nos capacités cérébrales redoutables, qu'une infime partie de la mystérieuse planète que nous appelons « terre » et cette partie de l'univers que grâce à l'aide d'appareils des plus sophistiqués, nous pouvons découvrir, ne nous est perceptible que pour autant que nous puissions la percevoir avec notre conscience tridimensionnelle et vérifier collectivement ces informations.

Pourtant le principe de vie divine, au plus profond de notre existence humaine actuelle, consiste, selon l'enseignement gnostique, en une concentration d'hydrogène qui ne provient pas de cette nature. N'est-ce pas une profanation que de parler d'hydrogène divin ? Certes non. L'enseignement de l'existence de deux ordres de nature établit l'existence d'éléments saints et d'éléments impies. Selon cet enseignement, nous voyons toutes les situations déplora-bles, criminelles, méchantes ou indignes en ce monde et en cette vie dans la juste lumière, c'est-à-dire, non voulues par Dieu, mais / concédées par lui, en raison de l'impiété de ces

circonstances créées par l'humanité elle-même. C'est l'école d'expériences pour les entités désobéissantes à l'idée divine. Non pas un camp de concentration, mais un lieu d'enseignement, un lieu de grâce !

Dans le chercheur demeure toujours vaguement vivante, l'idée qu'il puisse exister une terre sainte et pure, et une matière impie. On a toujours tenté d'isoler certains lieux, de soustraire les matières, les liquides, les objets, à leur emploi quotidien, et de leur accorder un éclat, un parfum de piété. Pensez ici aux eaux sacrées, à l'huile sainte, au vin consacré, aux reliques, aux lieux de pèlerinage, aux montagnes sacrées, aux hommes et femmes ayant une mission sainte, oui, même aux enfants prédestinés à une carrière élevée. On parle aussi d'une terre sainte, et même d'une guerre sainte ... Et comment se fait-il que malgré toutes ces personnes et choses saintes, l'humanité dégénère ? qu'elle s'enfonce toujours davantage dans le puits, dans l'abîme de la dégénérescence diabolique, aveuglée, insensée, découragée, désespérée ?

Et voici que la Sainte Rose-Croix présente, à la base de notre merveilleuse planète septuple, sept-dimensionnelle, une formule alchimique divine, une formule qui est la clé d'un Plan de création, à la réalisation duquel une activité incessante est déployée à tous les niveaux de vie divine. C'est une formule créée par l'esprit divin pour une manifestation de la substance originelle et par elle. La substance originelle emplit le grand espace intercosmique, infini, l'éternel océan de la plénitude divine. Elle est la matière magique universelle à l'aide de laquelle la manifestation devient possible. Tous les éléments, matières et forces, sont inorganiquement présents dans cette matière première originelle cosmique. Dans cet océan universel d'eaux vives, se manifeste ce que nous appelons parfois, « le Grand Souffle », l'esprit inconnaissable, qui meut cette onde, la gouverne et la pousse à la révélation.

Et lorsque le Grand Souffle meut les eaux de la substance originelle, nous voyons comment tout d'abord naît l'âme originelle, la formule, le plan alchimique de manifestation. L'âme est donc le germe de la révélation dans la substance originelle. Le principe de l'âme est un feu qui est allumé par l'Esprit dans la substance originelle. Nous y voyons en œuvre, trois des quatre éléments fondamentaux : le feu, le grand souffle ou l'air, et l'eau vive. Ces trois éléments doivent finalement conduire à la réalisation du quatrième, celui de la forme, la terre. L'âme est un feu, une forme incandescente, c'est pourquoi nous parlons parfois d'un feu de l'âme, d'un feu du serpent, d'un principe de l'âme incandescent qui, dans notre domaine d'existence, est un élixir extrêmement subtil, un gaz, le gaz hydrogène bien connu, le premier de la série des éléments.

L'hydrogène est présent dans beaucoup de matières composées. Pensez aux carbures d'hydrogène, à l'eau dans ses trois états d'agrégation, aux acides, aux bases. Oui, nous pourrions dire, en une variante de la Genèse : « **au**

commencement était l'hydrogène ». Et ce qui nous frappa, c'est que c'est précisément ce titre que Von Ditfurth a donné à l'un de ses ouvrages. Celui-ci confirme d'une manière surprenante et sur des bases scientifiques ce qui est déjà connu depuis longtemps dans les milieux ésotériques.

Nous retrouvons ici également l'antique axiome des Rose-Croix : « **Il n'y a pas d'espace vide** », cité dans la Fama Fraternitatis R.C., en ce sens que tout est empli de substance originelle. L'histoire de l'univers est l'histoire du déploiement de ce qui se trouvait à l'origine. Ce que l'on appelle « sciences naturelles » s'occupe de tout ce qui s'est passé depuis le commencement des temps et de tout ce qui a pris forme à partir des échanges entre l'hydrogène et tous les produits de ses modifications, sous l'influence des lois naturelles, dans le temps et dans l'espace. Les sciences naturelles essaient de comprendre et de reconstituer ces échanges qui s'effectuent selon des règles établies.

Mais qu'est-ce qui préside à ces règles, pourquoi ces échanges sont-ils ce qu'ils sont, comment l'atome d'hydrogène apparemment si simple peut-il recéler en lui les pouvoirs de tout un univers ? Les sciences naturelles ne peuvent répondre à ces questions. Les sciences naturelles issues de ces règles, ne peuvent en trouver la cause. Elles se heurtent à ce qui est fondamentalement inexplicable. L'atome d'hydrogène et les lois naturelles ne sont pas du ressort des sciences naturelles. Sans préjugés et à tout prendre, c'est le signe visible de ce que l'origine de notre monde ne peut se situer en lui-même.

Vu chronologiquement, la première conséquence des caractéristiques prodigieuses de l'atome d'hydrogène fut la naissance d'au moins quatre-vingt-onze autres éléments (plus lourds et de composition plus complexe). Un processus qui se développait au centre des premières étoiles issues de l'hydrogène de l'origine, a pu donner naissance à ces éléments. De l'intérieur, les éléments plus lourds furent progressive-ment comme soudés atomiquement, puis ensuite libérés, matière interstellaire dans l'espace, par de gigantesques explosions stellaires. De cette matière qui contenait tous les éléments actuellement existant, naquirent, après des éons de développement, des systèmes planétaires, des étoiles que des corps célestes bien plus petits et refroidis entourèrent.

Si l'âme originelle la première née, maintient sa relation harmonieuse avec son Créateur divin, le Grand Souffle, la manifestation culmine en ce que le gnostique appelle un Manas, un être humain originel.

Or notre âme actuelle n'est pas l'âme originelle, mais un principe d'hydrogène de la nature terrestre, un dérivé de l'âme originelle, un principe d'âme déchu, entièrement syntonisé avec cette nature qui l'explique. Nous sommes nés de la matière et notre manifestation actuelle est mortelle. C'est pourquoi ce principe

d'âme né de la matière doit être anéanti, afin que du Grand Souffle, renaisse l'âme originelle.

Ce n'est qu'alors que nous pourrons être des hommes nouveaux, des hommes originels. C'est pourquoi Jésus le Christ attire l'attention sur cette transfiguration ou renaissance de l'âme. Ceux qui sont renés selon l'antique principe de feu divin, sont appelés « nés deux fois ». Celui qui ne peut célébrer cette naissance, ne pourra voir le Royaume de Dieu. Seule l'âme de feu, renée d'eau et d'esprit, du Grand Souffle, est la base du nouvel état véhiculaire, la Nouvelle Terre microcosmique. Chaque mortel selon la nature, est donc une bombe à hydrogène vivante qui se reproduit d'explosion en satellites dans un enfer de terreur, jusqu'à ce que le tout, l'ensemble, gronde comme un four et consume l'univers.

Ainsi nous nous approchons du centre de notre exposé ; nous devons regarder froidement ces choses, les regarder en face, sans nous laisser entraîner sur les vagues d'émotion que provoque un moi de la nature : qui se sent assailli de toutes parts. Lorsque le feu de l'âme est enflammé dans la substance originelle, il ne naît qu'une formule déterminée de concentration d'hydrogène. Remarquez que l'hydrogène n'existe jamais sous forme monoatomique ; il est toujours question de H₂ d'une double unité qui contient le germe et la puissance d'une manifestation en devenir, un micro-reflet de l'homme véritable, une entité autocréatrice qui contient les deux pôles de l'homme céleste enfermés en lui. **« En vérité, au commencement était l'hydrogène. »**

Un second élément est ensuite tiré de son état latent, à savoir, l'oxygène. L'hydrogène s'enflamme dans l'oxygène ; dans notre corps par exemple, la respiration est un processus d'oxydation. Le sang qui joue le rôle d'intermédiaire transporte l'oxygène vers les tissus et reçoit en retour le gaz carbonique, produit de la combustion que les poumons exhalent. Le règne végétal aspire le gaz carbonique quelque peu dégénéré puisqu'il porte les traces éthériques de notre propre état d'être qui n'est en général pas extraordinaire, et nous rend en échange un oxygène de qualité inférieure.

Le gaz carbonique provient donc de l'exhalation des personnes et des animaux ainsi que de la décomposition des matières organiques.

Sans plus, notre atmosphère contiendrait rapidement toujours plus de gaz carbonique, ce qui serait néfaste puisque le feu s'y éteint. Mais le règne végétal vient à notre secours, tout au moins si nous ne le détruisons pas en le remplaçant par l'asphalte et le béton. Le règne végétal évite qu'à un moment donné, nous étouffions littéralement dans nos propres produits d'existence. Dans nos maisons et à l'extérieur, les plantes et les arbres aspirent nos détritiques carboniques et nous rendent de l'oxygène. Mais cet oxygène est inférieur, il ressemble à de l'éther-lumière mais il est plus dense et de vibration plus lente. Il se mêle à nouveau à

l'oxygène de l'atmosphère que nous respirons et ainsi le cercle est clos.

Si vous avez compris combien nous nous assassinons ainsi que nos co-créatures, de vapeurs de mort, vous vous demanderez peut-être, « comment y échapper ? » Nous aimerions vous fournir, à la lumière de la Rose-Croix, quelques conseils. De la rencontre de l'hydrogène et de l'oxygène ne résulte généralement pas d'explosion étant donné que l'azote intervient comme élément régulateur. **L'azote** contient deux forces, une force de ralentissement et une force de persévérance ; c'est pour cela que l'atmosphère dialectique terrestre contient environ 80% d'azote. La force de persévérance implique que ce monde est aussi un domaine de grâce où des millions d'entités reçoivent toujours de nouveau de l'aide, des possibilités et des chances de retrouver le chemin. Nous ne devons donc pas considérer ce monde comme un camp de concentration pour des récidivistes microcosmiques par exemple, mais comme une main toujours tendue pour sauver tous ceux qui du plus profond de leur être, veulent être sauvés.

La force de persévérance la plus puissante est démontrée par la Gnose qui poursuit son plan de sauvetage et de création, plutôt par nous et avec nous, sinon sans nous et pour d'autres qui sont plus ouverts et dont l'esprit est plus ardent. Il y a donc un azote et un oxygène de vibration bien plus haute que ceux que nous connaissons, de même que notre atome étincelle d'esprit est une concentration d'hydrogène sacré. Le feu qui naît de la rencontre de l'hydrogène et de l'oxygène est guidé par l'azote dans de justes voies. Tout ce processus cherche à se réaliser à tous les niveaux au moyen d'un quatrième élément, le carbone qui se charge de manifestation de forme.

Le carbone possède une force cristallisante qui pourtant doit se manifester à tous les niveaux de vibration car c'est toujours le résultat final qui compte. Que nous ayons les idéaux les plus hauts, les idées les plus belles, si cela ne se traduit pas dans notre comportement, il n'est question ni de réalisation ni de création, tout reste balivernes futiles et stériles. L'humanité est, dans tous les domaines, immensément riche d'idées, mais qu'est-ce qui se réalise vraiment ?

Il y a donc :

- 1) un élément feu fondamental : l'hydrogène. Subtil, insaisissable, néanmoins, comme nous l'avons dit, nécessité absolue pour chaque manifestation de vie ; parfois dangereux, consommant, provoquant des explosions, mais pourtant celui qui renferme en lui le commencement divin et la fin triomphante.
- 2) un élément d'inflammation fondamental : l'oxygène, sans lequel aucun processus de vie n'est possible. L'oxygène sauvegarde l'eau vive, l'air vif, l'atmosphère vivificatrice, sa texture est saine et son métabolisme rapide. Sa forme la plus haute possède les aspects de l'activité de l'Esprit Saint et une force

consolatrice agissante.

3) un élément de manifestation fondamental, un élément qui donne la forme : le carbone, l'exécuteur du plan, l'élément du résultat, de la réalisation.

4) le plan qui sous-tend ces trois éléments coopérant, sa nature, sa qualité, son origine, divine ou luciférienne, sont révélés par les forces du quatrième élément. Cette force de grâce révélatrice, l'azote, force dominante, ralentissante, régularisatrice, accueillante et dirigeante, est dans son aspect le plus sublime, la force d'amour christique.

Par ces quatre éléments, l'alchimie divine s'accomplit. Par ces quatre éléments existent chaque cosmos et chaque microcosme. Ceci permet à notre conscience reconnaissante de percevoir que chaque âme originelle vivait du Grand Souffle, du Grand Plan, et que chaque type originel appartenant à ce Plan, telle une formule que traverse la force divine créatrice, est gardé et vit, immaculé, destiné à chaque entité, dans la sphère terrestre des types originaux. Comme nous appartenons à des systèmes qui vivent d'un système planétaire composé, la septuple unité cosmique, notre planète-mère septuple garde tous ces trésors divins dans son sein d'où nous avons à les extraire à nouveau.



Le cœur de la terre consiste également en une concentration de gaz hydrogène. Sa radiation s'élève, tel l'antique feu de l'esprit originel, d'un des pôles et se répand dans notre atmosphère, de même qu'à partir de la rose du cœur qui a été de nouveau appelée à l'activité, s'élève un courant de vie qui emplit l'atmosphère micro-cosmique au moyen du cercle de feu de la pinéale. Il y a donc un témoignage « dans les nuées du ciel », en grand et en petit, au-dessus et au-dessous. Une vivante radiation christique qui, par la respiration peut être absorbée à partir de notre atmosphère par un état d'âme nouveau qui croît et

peut ainsi agir d'une manière sélective, qui emplit le système tout entier. Hora est, le Temps est là ! C'est un appel, un jugement et un cri de joie !

Les quatre-cinquièmes de l'atmosphère de vie dialectique sont nous le voyons, constitués d'azote. Ce n'est plus l'élément divin qui domine, mais l'azote sous sa forme dégénérée, force naturelle de mort et de cristallisation. Avec une persévérance satanique, cette force rendue inerte par les résistances dialectiques, peut nous lier à une rotation sans fin de la roue. Et nous absorbons cet azote dialectique sous forme de protéines, malgré notre nourriture éven-tuellement bio-dynamique non traitée ...

Il n'y a dans cette nature, aucune nourriture pure et aucun air pur. De même que nous vivons et respirons dans ce champ impie, de même nous mangeons et avalons de l'azote, à la cuillère et à la fourchette, par petites bouchées, suivant sans doute un régime lacto-végétarien et nous dirigeant vers un dépérissement continu. Azote, que signifie ce mot ? **A — zote** : « **privé de vie** », ce qui ne permet pas la vie ... Sans doute comprenons-nous maintenant com-bien il est urgent et nécessaire de vivre et de respirer du champ originel, des éléments et forces christiques, des quatre nourritures saintes.

Vous êtes appelés à vous nourrir de cette nourriture merveilleuse. Nous espérons que vous répondrez à cet appel.